Tamthilia Mbili za Kifaranza : Michezo ya Mfalme (*Le Roi s'amuse*), Victor Hugo na Kanuni kwa Kuishi Maisha ya Kisaa (*Les règles du savoir-vivre dans la société moderne*), Jean-Luc Lagarce

Mfasiri (traduction) Marcel Kalunga Mwela-Ubi, + Utangulizi wa Mchapishaji (préface de l'éditeur), Dar-Es-Salaam, Mkuki na Nyota, 2013, 132 p.

Maëline Le Lay

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/eastafrica/363>

DOI : 10.4000/eastafrica.363

ISSN : 2790-1076

Éditeur

IFRA - Institut Français de Recherche en Afrique

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 197

ISSN : 2071-7245

Référence électronique

Maëline Le Lay, « Tamthilia Mbili za Kifaranza : Michezo ya Mfalme (*Le Roi s'amuse*), Victor Hugo na Kanuni kwa Kuishi Maisha ya Kisaa (*Les règles du savoir-vivre dans la société moderne*), Jean-Luc Lagarce », *Les Cahiers d'Afrique de l'Est / The East African Review* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 07 mai 2019, consulté le 09 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/eastafrica/363> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eastafrica.363>

Ce document a été généré automatiquement le 9 décembre 2021.

Les Cahiers d'Afrique de l'Est / The East African Review

Tamthilia Mbili za Kifaranza :
Michezo ya Mfalme (Le Roi s’amuse),
Victor Hugo na *Kanuni kwa Kuishi*
Maisha ya Kisaa (Les règles du savoir-
vivre dans la société moderne), Jean-
Luc Lagarce

Mfasiri (traduction) Marcel Kalunga Mwela-Ubi, + Utangulizi wa
Mchapishaji (préface de l’éditeur), Dar-Es-Salaam, Mkuki na Nyota, 2013,
132 p.

Maëline Le Lay

- 1 C’est à Marcel Kalunga, professeur de swahili à l’Université de Lubumbashi et de Kalemie en RDC que l’on doit ces deux traductions de pièces de Molière et Lagarce, publiées chez Mkuki na Nyota. L’ouvrage est flanqué d’une préface de l’éditeur qui invite le lecteur à ne pas s’étonner de la variante linguistique particulière employée dans ces traductions : celle de la RDC. Déplorant une position normative à l’égard de la langue utilisée par les écrivains en Tanzanie, l’éditeur fait remarquer qu’à force de chercher une langue locale unificatrice de la nation, on a certes réussi à supplanter les langues européennes pour l’usage officiel, mais on a aussi, dans le même temps, découragé la diversité linguistique. Il est donc urgent, insiste-t-il, d’accueillir des traductions en swahili de textes étrangers mais aussi des textes écrits dans des variantes différentes du swahili, comme celle du Congo, qu’il appelle le *kingwana*. Quoique cette appellation ne soit pas du tout en usage au Congo, ce préambule a ceci de remarquable qu’il plaide clairement pour une reconnaissance de cette variante comme langue littéraire au même titre que n’importe quelle autre, ce qui n’a rien d’évident au Congo.